



67 Avenue de Suffren 75007 Paris Tél.: +33 6 50 93 85 83

Email: [info@pingelrarebooks.com](mailto:info@pingelrarebooks.com)

Web: [www.pingelrarebooks.com](http://www.pingelrarebooks.com)



## Lion dévorant un cheval

Lithographie représentant un lion dévorant un cheval, réalisée par l'artiste orientaliste Eugène Delacroix.

**SKU:**

**Price:** 425,00 €

**Auteur** DELACROIX, Eugène

**Date de publication:** 1844

**Dimensions:** 170 x 235 cm (motif); 31,2 x 44,8cm (feuille)

**Condition:** A

**Technique:** Lithographie

### Product Description

Eugène Delacroix (Saint-Maurice 1798 - 1863 Paris), *Lion dévorant un cheval*, 1844, lithographie, 170 x 235 cm (motif); 31,2 x 44,8cm (feuille).

Bibliographie : Robaut 805.

Très tôt dans sa carrière, Eugène Delacroix a manifesté un goût singulier pour la faune sauvage et en particulier les lions et les tigres. Comme en témoigne un célèbre billet de 1829 adressé à Antoine-Louis Barye, lui indiquant « le lion est mort, au galop », le jeune peintre paraît enthousiaste à l'idée d'étudier l'anatomie de cet animal exotique et orientale. Trente ans plus tard, son goût pour les fauves est intact, Delacroix leur accordant une place de choix au sein de son exposition rétrospective de 1855. Il réalise en 1844 cette lithographie montrant un lion dévorant un cheval. Le motif léonin est effectivement d'une grande importance dans son oeuvre. Les chasses au lion constituent en outre un des grand thème de l'orientalisme dans lequel Delacroix a excellé. En fin observateur de la vie animale, l'artiste écrit notamment à ce propos : "Quelle variété prodigieuse d'animaux, et quelles variétés d'espèces, de forme, de destination ! (...) Les tigres, les panthères, les jaguars, les lions, etc. D'où vient le mouvement que la vue de tout cela a produit chez moi ? De ce que je suis sorti de mes idées de tous les jours qui sont mon monde, de ma rue qui est mon univers. Combien il est nécessaire de se secouer de temps en temps, de mettre la tête dehors, de chercher à lire dans la création, qui n'a rien de commun avec nos villes et avec les ouvrages des hommes" (Delacroix, *Journal*, 19 janvier 1847).

**DELACROIX, Eugène**